

Renaud Camus

Roman Furieux

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

Que le jour précédât de si longtemps le soleil, nous ne le savions ni lui ni moi, et nous en étouillions tout en marchant. Crépuscule du matin, plus pâle que l'autre, plus gris, tellement plus froid : la lumière n'a pas encore touché la ville, les avenues allongées l'ignorent, les pierres ne l'ont jamais connue. Les monuments non plus n'en ont aucun souvenir, et nous doutons du nôtre. Dans les jardins silencieux, les buissons écartés serrent frileusement, encore, sous leurs poussiéreux feuillages, de grands pans de nuit mate, sans épaisseur, inhabitable. Il fera très chaud, c'est certain, et la chaleur, même, est déjà là, sans doute. Mais les yeux ni le cœur ni l'esprit ne la perçoivent, ne la ressentent. Ou bien, peut-être, est-ce nous qui sommes sombres, embrumés de tristesse et de regret, d'absence et d'obscurité. Nos corps sans ombre ne peuvent plus croire à la clarté qu'ils désirent trop.

On s'est battu tout récemment, dans ces parages. La mitrailleuse régnait sur les larges trottoirs, les balles

ricochaient sur les fûts des colonnes brisées, le sable a bu le sang des combattants et celui de l'éternel promeneur, l'étranger au conflit, le passant du mauvais moment. Les poètes manchots des allées du parc, les ministres oubliés des ronds-points, les Vertus, la Mémoire, la Patrie, ont le nez cassé de frais. Le grand stade béant a servi de prison à tous les pouvoirs et à toutes les factions, de centre de regroupement pour tous les suspects avant leur déportation vers les îles, vers l'étranger ou vers les camps de l'intérieur. On exécutait à l'aurore parmi les ruines, celles des siècles et celles d'hier. Aux gradins poreux de cirques depuis toujours effondrés, aux arcs triomphaux d'accès à des terrains vagues, à telle miraculeuse architrave, sans support, de méchants immeubles éventrés de la saison exposent leurs étages soufflés, leurs papiers à fleurs, les cadres à peine de guingois de leurs photographies d'aïeux et leurs escaliers suspendus dans un vide de cauchemar, cruel présent du réveil.

Le gouvernement, néanmoins, a la situation bien en main dans la capitale, désormais. On n'entend plus que certains coups de feu lointains, témoins d'escarmouches épisodiques dans la montagne proche. L'armée officielle et ses alliés tiennent solidement les principales cités du pays, les ports et presque tous les chefs-lieux de province. Les rebelles ne contrôlent plus que les massifs les plus reculés de la péninsule, et surtout quelques régions du Nord, dont le régime espère réduire la résistance en les coupant du reste du territoire. De l'avis général, ce n'est plus qu'une question de temps.

Les bombardements et les combats de ces dernières années, de ces derniers mois, les fureurs de l'occupant

et l'acharnement de la misère, par les destructions qu'ils ont causées et les abandons qu'ils ont entraînés, ont accentué l'isolement majestueux de l'Acropole, sans trop lui nuire directement, me semble-t-il. Les bâtiments à demi démolis ou tout à fait écroulés ménagent sur la colline sacrée des vues nouvelles, étonnantes, dramatiques. Il ne me souvenait pas que le grand boulevard qui la longe, au sud, et qui passe au pied de l'odéon d'Hérode Atticus, fût tout à fait si vide. Le suit-on en direction de la colline des Muses, comme nous avons fait, l'on n'a plus à main gauche que des palissades souvent renversées, déjà, s'efforçant à cacher des travaux interrompus, des reconstructions prématurées, les rixes de chats sauvages en hordes miaulantes, des baraques de fortune, les jardins potagers improvisés parmi les crevasses de la guerre.

Entre les lauriers-roses en fleurs, les oliviers et les rochers, nous sommes montés jusqu'au mausolée de Philopappos.

« Vous voyez : un petit prince vassal, un exilé, un voyageur enchanté. Il a voulu être assis pour toujours face à la ville qui l'avait ébloui, et il y reste seul, ou presque, à guetter avec nous l'apparition du soleil.

– C'est le saint patron des touristes.

– Oui, mais il a encore un nom, un visage, un corps plutôt idéalisé, sans doute, et même un peu d'histoire ; tandis que les Athéniens de son temps, qui probablement ne voyaient en lui qu'un riche étranger à plumer, et qui le méprisaient un peu, même s'ils lui ont construit ce tombeau de luxe, sont allés valser dans la cendre.

– Il était roi...

- Un roitelet, un antrusion, un jouet des grandes puissances, un dynaste attardé de conquérants brouillons sur un trône mal conquis, un pion sur l'échiquier de Rome, congédiable à merci. « Je joins la Cilicie à votre Commagène ». Mais le lendemain : « Allez donc un peu vous promener ». Il régna, et il déplut. Ou bien il voyageait parce qu'il ne comprenait rien à son peuple. Grec pour ses sujets d'Asie mineure, oriental en Grèce. Une sorte d'Américain jobard et plein aux as...

- En tout cas il a bien choisi son coin.

- Oui. Comme il n'était qu'un regard, il a choisi de le pétrifier ; ou bien on l'a pétrifié pour lui.

- Le Roi est bien philosophe, ce matin.

- La philosophie est tout ce qui me reste, mon petit.

- Et le regard.

- C'est la même chose. Mais il me faudrait un peu plus de lumière, pour faire une photographie.

- Vous allez devenir un vrai touriste, vous aussi ?

- On dirait que nous allons avoir l'occasion de voyager... Autant tâcher d'en profiter ».

Nous avons gagné le promontoire rocheux, à une centaine de mètres en avant du monument et légèrement en contrebas, face à l'Acropole, au Lycabette et à la ville entière. Roman est debout sur la pierre, jambes écartées. Il tient son appareil des deux mains, devant lui, à hauteur de son ventre. C'est un vieux Kodak noir, carré comme une petite mallette, qui appartenait à sa mère.

« Rien à faire. Toujours pas assez de lumière... »

Le Parthénon n'en finit pas de se débarrasser de la nuit. Il est blanc, mais d'un blanc trop pâle pour impressionner la pellicule. C'est un blanc sans éclat, sans blancheur, et qu'on dirait un gris.

« Le soleil sera là d'une minute à l'autre, maintenant. Regardez, il va paraître sur le flanc gauche de l'Hymette. Le ciel est déjà rose, de ce côté-là. Vous devriez photographier ça, le premier morceau de soleil qui va dépasser. Est-ce qu'on peut photographier le soleil ?

– En principe non, mais à cette heure peut-être que oui, quand il est si faible. Je vais essayer. »

Et de fait il a pris deux ou trois clichés du gros disque doré qui se dégageait de la montagne, progressivement mais vite, au point qu'on le voyait effectivement bouger. À peine avait-on aperçu tel infime arc de cercle que déjà c'était un plein cintre, parfait quoique incliné, prêt à s'élever encore dans le ciel bleuisant. Le paysage, grâce aux obliques de la lumière, prenait une épaisseur, l'air un relief, la ville un volume.

« De toute façon, ce n'est pas d'ici qu'il faut venir voir le lever du soleil sur l'Acropole, puisqu'on est à contre-jour. Tenez, les colonnes du Parthénon sont encore plus sombres que tout à l'heure, maintenant que leur autre face est exposée... Nous aurions dû monter plutôt au Lycabette.

– Merci bien... »

Le Roi m'avait-il réveillé ? Je crois que non, même pas. Moi non plus je ne dormais pas quand je l'avais entendu pénétrer dans le bureau, au bout des appartements qui ont été mis à sa disposition et à celle de la Reine par le roi de Grèce, au palais. Depuis longtemps je me tournais et me retournais entre mes draps, dans la petite chambre, attenante, qu'on m'avait attribuée en ma qualité de secrétaire privé. Mes fonctions officieuses d'historiographe ne me valent, elles, que des incertitudes. [...]